

RÉSUMÉS

*Linguistique cognitive
et Modèles dynamiques***Per Aage BRANDT***Pour une phrastique intégrale*

121-136

L'article propose une nouvelle conception de la phrase, selon laquelle l'énonciation (pragmatique), l'articulation propositionnelle, l'organisation casuelle et finalement la rection verbale et adverbiale, dans cet ordre, *précèdent* la stemmatique (la syntaxe en arbre) qui détermine la linéarisation grammaticale. Cette interprétation intégrale de la phrase est rendue possible par une topologie catastrophiste, le *papillon*.

Peter GÄRDENFORS*Cadres pour l'étude des propriétés : mondes possibles
vs espaces conceptuels*

99-120

L'article montre que le type traditionnel de théorie des modèles utilisé en sémantique intensionnelle ne fournit pas un cadre approprié à un tel propos. La discussion est centrée sur la notion de propriété. On présente d'abord la définition intensionnelle standard d'une propriété en termes de mondes possibles. Certains des problèmes philosophiques qu'elle pose sont soulignés. On introduit alors l'alternative des espaces conceptuels comme cadre approprié pour la sémantique. Les espaces conceptuels consistent en un certain nombre de "dimensions qualitatives" qui sont souvent dérivées de mécanismes perceptuels. On montre comment de tels espaces peuvent servir de base à un nouveau critère de définition d'une propriété, critère échappant aux problèmes de l'approche traditionnelle. On montre qui plus est que ce dernier est utile pour comprendre les effets de prototype des propriétés et le rôle des propriétés dans le raisonnement non monotone.

Ronald W. LANGACKER*La Syntaxe structurale vue par la grammaire cognitive*

69-84

Cet article propose une comparaison entre la syntaxe structurale de Tesnière et la théorie actuelle de la grammaire cognitive. Les notions de base de cette dernière sont présentées et appliquées à l'analyse d'exemples significatifs. Il apparaît que les affinités entre les deux perspectives sont profondes, bien qu'il subsiste des différences importantes. En particulier, la notion fondamentale chez Tesnière de "translation" ne semble pas pertinente et la conception des "actants" est trop

simplifiée. Cependant, l'œuvre de Tesnière demeure remarquable et peut être reconnue comme une entreprise intellectuelle comparable à celle de la grammaire cognitive.

Franson MANJALI

Sémiotique dynamique : les actants et les cas

85-97

Depuis Saussure, la tendance de considérer les plans de l'expression et du contenu du langage d'un point de vue discret a oblitéré le caractère essentiellement dynamique et continu du signifié des énoncés. Avec les notions *d'actant* et de *connexion*, Tesnière a introduit la perspective d'une continuité dynamique dans la sémantique des cas. Les 'morphologies archétypes' de René Thom ont fourni une compréhension topologique de la manière dont une liste finie de cas peut servir de système classificatoire au dynamisme infini du monde physique. L'article décrit également la théorie des *karaka* telle que l'a élaborée le philosophe indien du langage Bharthari (au 7^e siècle avant J. -C.) ; pour celle-ci, la définition d'un nombre limité de catégories casuelles est un moyen d'appréhender un dynamisme actantiel potentiellement infini.

Pierre OUELLET

La Sémiotique cognitive : les sciences de l'esprit entre la nature et la culture

137-159

La sémiotique cognitive permet de faire le lien entre la perception sensorielle et la perception sémantique (ou discursive) *via* les processus d'imagerie mentale, dont la structure et la dynamique sont isomorphes à l'expérience sensori-motrice et dont le rôle, dans le langage, est de donner un contenu intuitif aux représentations conceptuelles. Deux processus, l'exploration et la rotation mentales, caractéristiques de l'imagerie, conditionnent l'énonciation descriptive, notamment celle qui a pour objet le monde naturel. Un texte de Claude Dourguin nous sert d'exemple pour montrer comment ces processus jouent dans la perception discursive et fondent la catégorie ontologique de "chemin" (Jackendoff), qui est la figure du "trajet" qu'épouse le double mouvement du sujet et de l'objet de la perception dans le "champ de vision" ou le "champ de présence" représenté. L'étude de ces représentations littéraires de l'activité sensori-motrice (réelle ou imaginaire) permet de dégager des "esthésies" ou des configurations de la connaissance sensible, qui montrent comment l'histoire propre aux systèmes symboliques (comme la littérature) modulent et modalisent notre expérience perceptive.

Jean PETITOT

La Constituance dynamique : une analyse épistémologique 187-225

Le développement des modèles dynamiques en sciences cognitives soulève des problèmes épistémologiques majeurs. L'un des plus délicat concerne la possibilité d'édifier une théorie dynamique-connexionniste de la constituance des représentations mentales. Il a fait l'objet il y a quelques années d'un vif débat ayant opposé Jerry Fodor et Zenon Pylyshyn à Paul Smolensky. Or il existe une solution dynamique au problème de la constituance, fondée sur les modèles

morphodynamiques de René Thom. L'article explique comment elle permet de reprendre le débat.

David PIOTROWSKI

Approche morphodynamique de deux régimes fondamentaux du langage

175-186

Parmi les principaux régimes de structure qui fondent l'analyse linguistique et, corrélativement, déterminent l'objectivité en langue, figurent la dualité du signe et le *différentiel* d'acceptabilité (couple *possible/impossible*). Après un rappel sommaire de ces deux régimes et des difficultés qu'ils soulèvent, nous en proposons une schématisation dans le cadre de la théorie morphodynamique. Le différentiel d'acceptabilité est analysé comme un principe de production de grandeurs oppositives, et l'intrication entre le signifiant et le signifié apparaît alors comme une conséquence de ces modalités de construction.

Tim van GELDER

Compositionnalité et dynamique des représentations implémentées dans des réseaux neuronaux

49-67

Est-il possible de comprendre, à partir d'une perspective entièrement dynamique, la façon dont les réseaux connexionnistes peuvent intégrer les représentations compositionnelles ? Cet article explore le concept même de *compositionnalité* en analysant six de ses aspects et en révélant ainsi un espace étonnamment riche de formes possibles pour les représentations compositionnelles. Une de ces formes, la compositionnalité dynamique, peut être implantée dans des systèmes dynamiques au moyen de "chaînages d'attracteurs" dans lesquels la trajectoire d'un système dans son espace d'états est déterminée par un paysage d'attracteurs qui se modifie lorsque les paramètres de contrôle changent. Des versions de cette idée existent dans l'œuvre de René Thom, en particulier dans les développements que lui a donnés Jean Petitot, et, chez Robert Port, dans ses travaux connexionnistes consacrés à la reconnaissance de *patterns* temporels.

Yves Marie VISETTI

Les Modèles connexionnistes entre perception et sémantique 15-48

L'essor de la modélisation connexionniste mobilise, au moins à titre instrumental, une part de la conceptualité mathématique ayant trait au Continu et à l'espace ; les modèles qui en résultent favorisent le développement des conceptions topologiques et dynamiques dans les sciences cognitives ou les sciences du langage. Qu'il s'agisse ainsi de la nature des représentations ou de la compréhension des processus, la place du continu et du spatial ne cesse de croître, au sein d'une grande diversité d'acceptions et de méthodes. L'article analyse plusieurs travaux marquants dans cette perspective : modélisation psycholinguistique dans la ligne du groupe connexionniste PDP, grammaires harmoniques et modèles de polysémie, modèles d'ancrage perceptif du symbolique, problématique du courant de la Vie Artificielle. Bien que faisant appel à des techniques fortement apparentées, ces travaux n'en sont pas moins les indices d'*attitudes représentationnelles* divergentes, dont on s'efforcera de distinguer les formes, les valeurs, et les méthodes caractéristiques.

Wolfgang WILDGEN

*Les Fondements sémiotiques et philosophiques
d'une grammaire morphodynamique*

161-174

Le paradigme morphodynamique initié par René Thom permet la construction d'une sémiotique et d'une grammaire morphodynamiques. Les fondements de ces constructions sont précisés par la formulation d'une série de postulats : le postulat réaliste, le postulat de Peirce, le postulat génétique, le postulat de Thom, le postulat de Tesnière-Thom. Pour finir, une version faible du lien entre ontologie, représentation cognitive et structure linguistique est formulée.

ABSTRACTS

*Cognitive Linguistics
and Dynamical Models***Per Aage BRANDT***Towards an Integrated Sentence Analysis*

121-136

This article proposes a new conception of the sentence, according to which (pragmatic) enunciation, propositional articulation, case structure, and finally verbal and adverbial binding *precede* — in this order — the “stemmatic” level (that of syntactic trees) determining grammatical linearization. This integrated interpretation of sentence forms is made possible by a catastrophe topology, the so-called *butterfly catastrophe*.

Peter GÄRDENFORS*Frameworks for Properties : Possible Worlds
vs. Conceptual Spaces*

99-120

It is argued that the traditional kind of model theory used in intensional semantics is not the right kind of framework for its purpose. The discussion in this paper is focussed on the notion of property. First, the standard intensional definition of a property, which is formulated in terms of possible worlds, is presented. Some of the philosophical problems this definition leads to are outlined. As a remedy, conceptual spaces are suggested as an appropriate framework for semantics. Conceptual spaces consist of a number of ‘quality dimensions’ which are often derived from perceptual mechanisms. It is demonstrated how such spaces can be used as a basis for a new criterion of what a property is. This criterion is shown to elude the problems of the traditional approach. Furthermore, it is argued that the criterion is useful for understanding prototype effects of properties and the role of properties in non-monotonic reasoning.

Ronald W. LANGACKER*Structural Syntax : The View from Cognitive Grammar*

69-84

This paper offers a comparison between Tesnière’s structural syntax and the modern theory of cognitive grammar. Basic notions of the latter are introduced and applied to the analysis of representative examples. The affinities between the two frameworks are found to be extensive, yet there are also important points of difference. In particular, Tesnière’s basic notion of “translation” is found